

VIOLENCES CONJUGALES / Mobilisation générale

En France, une femme meurt tous les trois jours victime de violences conjugales. Cette terrible réalité justifie à elle seule la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, qui se déroulera demain sous l'égide de l'ONU.

Le problème est connu depuis longtemps, les statistiques aussi. Pourtant, chaque année, les rapports font l'effet d'une piqûre de rappel douloureuse. Ainsi, «en France métropolitaine, une femme meurt tous les trois jours victime de violences conjugales, contre seulement un homme tous les 14 jours». Ces données sont extraites d'un «recensement national faisant état de personnes décédées» depuis le 1^{er} janvier 2006, réalisé avec la police et la gendarmerie, et présenté mercredi en Conseil des ministres. La ministre déléguée à la Cohésion sociale et à la Parité, Catherine Vautrin, a souligné que ce phénomène «touche absolument tous les milieux», souhaitant en faire «une cause nationale» en 2008. Les causes et les circonstances de l'apparition des violences sont connues. Toujours selon cette enquête, «la séparation apparaît toujours comme une période à risques, puisqu'elle intervient dans 41 % des cas (de violence). Dans plus de la moitié des homicides, les auteurs sont en inactivité et l'alcool est présent dans un quart des faits».

De plus, pour 40 % des femmes, les violences débutent lors de la grossesse, laissant apparaître le rôle important que joue l'enfant au sein des relations de couple. Germaine Watine, vice-présidente de la Fédération nationale solidarité femmes (FNSA), rappelle qu'un homme violent qui frappe sa femme maltraite aussi ses enfants. Les conséquences pour ces derniers sont immédiates, et l'on a trop souvent tendance à dissocier le «bon père de famille» du «mauvais mari». Il faut casser cette image, estime Germaine Watine, car l'enfant est «au cœur des violences conjugales». «La dispute a souvent pour alibi l'enfant», que le mari «utilise» pour culpabiliser la mère, explique-t-elle. Non seulement témoin des actes de violence, l'enfant est aussi acteur. Dans un premier temps, souligne Germaine Watine, «il s'interpose, il a tendance à prendre le parti du plus faible, la mère, il pense qu'il a une responsabilité, se sent protecteur, il n'a plus une attitude d'enfant».

Un constat positif tout de même : «les statistiques sont de plus en plus sérieuses. Il existe dorénavant des études approfondies, avec une réelle volonté politique de sortir



Femme battue par son mari, devant ses enfants, à Toulouse.

ces affaires de l'anonymat que le principe de la sphère privée laissait sous silence», ajoute-t-elle.

La communication s'organise aussi, puisqu'à partir de demain 10 courts-métrages seront diffusés sur TV5 et Arte, pour sensibiliser l'opinion, ainsi que dans les cinémas MK2. Un numéro de téléphone (01 40 33 80 60) est proposé après chaque film, avec ce slogan «En parler, c'est déjà agir». De son côté, le Collectif national pour les droits des femmes (CNDP) qui fédère associations féministes, syndicats et partis de gauche, a demandé mercredi une loi-cadre pour lutter contre les violences faites aux femmes en France, et a appelé à manifester demain à Paris.

Du côté des pouvoirs publics, Catherine Vautrin a annoncé la mise en place d'un numéro de téléphone unique à quatre chiffres pour les victimes, à partir de janvier 2007. Le gouvernement veut aussi lutter contre les difficultés de logement des femmes victimes lorsqu'elles souhaitent quitter le domicile conjugal. L'approche se veut donc globale, à l'image de ce qui existe déjà en Espagne, pays le plus avancé en matière de lutte contre les violences conjugales.

«La séparation apparaît comme une période à risques : elle intervient dans 41 % des cas.»

C'est dit Mort de Philippe Noiret



«Quand je me retourne, je vois quelqu'un qui a fait correctement son métier d'artisan. J'ai fait des films difficiles, peu ; des films pas assez exigeants, peu. La moyenne n'est pas mal.»

(Philippe Noiret, cité par Le Figaro aujourd'hui)

> lire page 6

«Plus il avançait dans ce métier et plus il simplifiait son jeu. Il avait compris avec philosophie, humour et humilité que moins il en faisait, meilleur il était.»

(Patrice Leconte, sur RTL)

«Par son génie, son humour, son élégance et son flegme, il avait su conquérir la reconnaissance de ses pairs et le cœur de toutes les Françaises et de tous les Français.»

(Jacques Chirac, hier soir)

RECHERCHE / NeuroSpin : tout pour le cerveau

➔ Une architecture futuriste, 11 000 m² de laboratoires, 150 scientifiques et un investissement de 51 millions d'euros.

Le plus grand complexe du monde entièrement dédié à l'exploration du cerveau et aux processus cognitifs a été inauguré ce matin en présence de Dominique de Villepin. Etabli à Saclay dans l'Essonne, sur le site principal du Commissariat à l'énergie atomique, «NeuroSpin» abritera des outils qui permettront d'obtenir des images d'une définition inédite grâce à des champs magnétiques bien plus intenses que ceux utilisés par les instruments des meilleurs hôpitaux, qui ne dépassent généralement pas les 1,5 tesla (soit 30 000 fois le champ magnétique terrestre). Chercheurs en neurosciences, physiciens nucléaires et spécialistes en imagerie médicale viennent de prendre possession des lieux.

L'exploitation débutera en janvier prochain. Au programme : étude des maladies du système nerveux (sclérose en plaques), des anomalies du développement intellectuel, des affections psychiatriques (schizophrénie, dépression) et du vieillissement cérébral (Alzheimer).



© P. ALLARD/REA

Dans les KIOSQUES

L'hebdomadaire *Marianne* publie cette semaine plusieurs enquêtes : l'enrichissement depuis 2002. Le «hold-up» de Ségolène Royal et la montée de l'islamisme au Maroc. Demain dans les kiosques.

